

Dix conseils sur l'usage de l'IA tirés de l'encyclique de Léon XIV

Mikael Corre, Envoyé spécial permanent de La Croix au Vatican

Publié le 11 juillet 2026

LETTRE DU VATICAN. L'encyclique de Léon XIV sur l'intelligence artificielle n'est pas un manuel pratique. Mais au fil de ses 245 paragraphes se dessine une petite règle de vie numérique. Chaque samedi, *La Croix* vous emmène dans les coulisses du plus petit État du monde.

Mardi 7 juillet, avec ma consœur Mélinée Le Priol, nous animions une conférence en ligne consacrée à *Magnifica humanitas*, la première encyclique de Léon XIV. Après en avoir présenté les grandes lignes, le contexte et la réception, un lecteur nous a posé cette question : « *L'encyclique contient-elle des conseils sur l'usage de l'intelligence artificielle, pour soi, ses enfants ou ses petits-enfants ?* »

J'avoue avoir séché. Nous avons beaucoup parlé de la régulation des algorithmes, de la doctrine sociale de l'Église ou des armes autonomes, mais peu de ce que chacun pouvait faire, dès le lendemain matin, devant son ordinateur ou avec le téléphone de ses enfants.

Je me suis donc replongé dans les 245 paragraphes du texte. *Magnifica humanitas* n'est pas un mode d'emploi. Mais, sous les grands principes et les propositions politiques, se dessine tout de même une petite règle de vie numérique : ne jamais déléguer à la machine ce qui fait de nous des êtres humains – le jugement, la créativité, la responsabilité, ce à quoi nous accordons notre attention et la relation aux autres.

Voici donc dix conseils, tirés du texte, pour que l'intelligence artificielle reste un outil.

1. Se rappeler que l'on ne parle pas à quelqu'un

L'intelligence artificielle peut donner l'impression de comprendre, de conseiller, voire de compatir. Mais, écrit Léon XIV, « *les prétendues intelligences artificielles ne vivent pas d'expérience, ne possèdent pas de corps* » et « *ne comprennent pas ce qu'elles produisent* » (§ 99).

Le danger « *n'est alors pas tant qu'une personne croie parler à une autre personne, mais qu'elle perde le désir même de rechercher véritablement l'autre* » (§ 100).

Question simple : le temps passé avec une IA me retient-il parfois d'aller parler à un collègue, d'appeler un proche ou de boire un verre avec un ami ?

2. Ne pas déléguer ce que l'on peut encore apprendre à faire

Une IA peut produire en quelques secondes un résumé, un texte, une image ou des lignes de code. Or, avertit Léon XIV, la rapidité et la simplicité de ces réponses « *peuvent aussi*

nous habituer à trop déléguer (...), affaiblissant notre jugement personnel et notre créativité » (§ 100).

Le risque est de ne plus exercer certaines facultés : chercher, hésiter, reformuler, comparer, recommencer. La bonne question est alors : l'IA m'aide-t-elle à penser, ou m'évite-t-elle de penser ?

3. Savoir jeûner de l'intelligence artificielle

« Éduquer à l'utilisation de l'IA implique donc d'éduquer à décider quand et pourquoi ne pas l'utiliser », écrit Léon XIV. Et il ajoute : « Nous devons nous éduquer à jeûner de l'IA » (§ 140).

Il ne s'agit pas de rejeter l'outil, mais de vérifier qu'on reste capable de travailler, de réfléchir ou de créer sans lui. Puis-je rédiger un premier jet seul ? Chercher une information avant de l'interroger ? Préserver certaines activités – une discussion entre amis, une réunion, un discours de mariage – de toute assistance numérique ?

4. Se méfier de l'impression d'objectivité

Les réponses d'une IA sont souvent neutres, ordonnées et assurées. Mais elles *« reflètent les paramètres culturels de ceux qui les ont conçus et formés, avec toutes leurs qualités et leurs défauts » (§ 100).*

Ce n'est pas parce qu'une réponse semble dépassionnée qu'elle est objective. Il faut chercher ce qu'elle laisse de côté et ne jamais confondre l'assurance du ton avec la solidité du propos.

5. Protéger son attention

Léon XIV appelle à *« une véritable hygiène de l'attention : des rythmes qui prévoient le silence, l'étude approfondie, la lecture, la confrontation mesurée ; sans ces éléments, la liberté intérieure risque d'être compromise » (§ 146).*

L'adversaire est bien identifié : des plateformes et des services *« conçus pour capter le temps et le regard des utilisateurs » (§ 170).* Couper les notifications, préserver des plages sans IA ou résister au réflexe de l'interroger à chaque doute devient donc un acte de liberté. À quoi, et à qui, ai-je choisi de donner mon attention ?

6. Vérifier, recouper et remonter aux sources

Dans le discours public, écrit le pape, la vérité des faits *« exige la vérification, le recoupement des sources et la responsabilité argumentative » (§ 132).*

Une citation, une référence ou une phrase vraisemblable peuvent être entièrement inventées. Il faut donc demander les sources, mais surtout les ouvrir, vérifier leur date, leur auteur et ce qu'elles disent réellement. L'IA peut aider à chercher, elle ne dispense jamais de remonter au document original.

7. Ne pas accepter qu'un algorithme ait le dernier mot

Léon XIV s'inquiète des décisions automatisées touchant *« au travail, au crédit, à l'accès aux services et à la réputation des personnes » (§ 102).* Il faut pouvoir identifier qui doit *« rendre compte » des décisions, les motiver, les contrôler et, si nécessaire, les contester » (§ 105).*

Face à une candidature ou à un prêt refusé, on peut demander si la décision a été automatisée, sur quelles données elle repose et réclamer un réexamen humain. En France, on peut saisir la Cnil ou le Défenseur des droits en cas de discrimination supposée. Ne jamais se contenter de : « *C'est l'ordinateur qui a décidé.* »

8. Pour les enfants, retarder l'équipement et maintenir un contrôle parental

Léon XIV ne fixe pas d'âge idéal pour offrir un téléphone. Mais disposer « *trop tôt d'un téléphone portable personnel* » et l'utiliser « *sans contrôle parental* » peut, écrit-il, « *accentuer la fragilité et favoriser les dépendances chez les jeunes* » (§ 141).

Il invite aussi à éduquer les jeunes « *à reconnaître les manipulations, à défendre leur dignité et à respecter celle des autres* » (§ 142). Le contrôle parental n'est donc pas seulement un filtre technique : c'est une conversation régulière sur ce qu'ils voient, produisent et partagent.

9. Désarmer les mots

« *Désarmons les mots et nous contribuerons à désarmer la Terre* » (§ 214), écrit Léon XIV, reprenant une formule de François.

L'IA permet de produire en quelques secondes un commentaire mordant, une image humiliante ou une réponse agressive. Mais ce n'est pas parce que la violence vient de la machine que nous n'en sommes plus responsables.

10. Se demander si cette technique rend vraiment la vie plus humaine

Léon XIV reprend enfin une question de Jean-Paul II : l'IA rend-elle « *la vie humaine sur la terre "plus humaine" à tout point de vue ? La rend-elle plus "digne de l'homme" ?* » (§ 129) À chacun d'y réfléchir.

Je laisse la main de cette « Lettre du Vatican » et quitte Rome pour quelques semaines, jusqu'au 24 août. Mais la Lettre vous suivra tout l'été, sous la plume du vaticaniste et théologien Hendro Munsterman. Il est l'un des rares, dans la salle de presse du Saint-Siège, à avoir très tôt vu venir le cardinal Prevost comme pape potentiel. Vous êtes entre de bonnes mains.